

ROLE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DEVELOPPEMENT
(IDA) DANS LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE

L'aide à l'agriculture est un aspect de plus en plus important des activités du groupe de la Banque Mondiale en faveur des pays en développement. Alors que jusqu'en 1963, 6% seulement du total des prêts de la Banque Mondiale étaient allés à l'agriculture, cette proportion a pu être portée à 11% pour la période 1964 - 1968 et 20% pour la période 1969 - 1973. Pour les prêts accordés en 1975, cette proportion est passée à 31,5%. Cette évolution a été rendue possible par la création de l'IDA en 1961, création qui a donné au groupe de la Banque Mondiale accès aux types de ressources nécessaires pour le développement des pays les plus pauvres qui dépendent essentiellement de leur agriculture.

Depuis 1973, la Banque s'est de plus assigné l'objectif explicite de contribuer à diminuer le paupérisme rural. Les prêts destinés au développement agricole sont désormais, dans une proportion croissante, destinés aux petits agriculteurs et aux paysans marginaux, c'est-à-dire à la partie de la population rurale la moins favorisée. Cette accentuation de l'effort en faveur des paysans les plus pauvres est le fruit d'une série d'expériences. Il est apparu en effet que l'augmentation de la production agricole globale ne suffisait pas à améliorer à elle seule le niveau de vie de tous et qu'il était nécessaire d'entreprendre des actions dirigées particulièrement vers les groupes les plus défavorisés. Cette accentuation est d'autant plus compréhensible que les pays de l'Afrique et du sud de l'Asie, qui ont les plus grands problèmes de déficits alimentaires, sont ceux aussi où la très grande majorité des agriculteurs sont de petits paysans. L'accroissement de la production alimentaire dans ces pays implique nécessairement l'augmentation de la productivité des paysans les plus pauvres.

Le groupe de la Banque Mondiale est la source la plus importante d'aide extérieure pour l'agriculture des pays en développement. Si l'on considère les années 1973 et 1974 ensemble, la moyenne annuelle de prêts pour l'agriculture était de 2,6 milliards de dollars, dont 51% ont été

fournis par le groupe de la Banque Mondiale, essentiellement l'IDA, 36% par des sources bilatérales et 13% par les Banques régionales.

Les projets et programmes financés par le Groupe de la Banque Mondiale dans le secteur agricole sont d'une grande diversité. On peut dire que le groupe de la Banque Mondiale intervient à tous les stades de la production agricole où un financement extérieur est nécessaire pour compléter les efforts propres des pays destinataires et l'assistance technique fournie par les organisations spécialisées des Nations Unies.

Le groupe IDA et Banque Mondiale est, par exemple, intervenu dans le secteur de la fabrication d'engrais, où d'importants financements extérieurs sont nécessaires. Au Bangladesh, le projet d'usine d'engrais d'Ashuganj (qui est financé par un crédit de l'IDA de 33 millions de dollars et par des crédits accordés par la Banque asiatique de développement, la République fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis, l'Iran, le Royaume-Uni et la Suisse) permettra de produire approximativement 528.000 tonnes d'urée et 305.000 tonnes d'ammoniaque par an pour la consommation intérieure. L'usine, dont le coût total s'élève à 250 millions de dollars, permettra de rendre le Bangladesh moins tributaire des importations de céréales vivrières et d'engrais. L'usine sera alimentée en gaz naturel, dont le pays dispose en abondance. Ce projet est un élément crucial pour le développement agricole du Bangladesh.

La Banque soutient également les nombreux efforts de recherches qui sont entrepris partout dans le monde pour améliorer la production agricole. La Banque préside le groupe consultatif pour la recherche agricole internationale et contribue de manière substantielle au financement des programmes de recherches qui se montent à douze. En particulier, des centres de recherches ont été établis pour la production agricole dans les régions semi-arides ainsi que pour les régions arides. Dans les programmes destinés à accroître la production agricole sur le terrain, la tendance est de contribuer à la réalisation de programmes "intégrés", c'est-à-dire couvrant l'ensemble des activités de soutien nécessaires pour le petit paysan. A titre d'exemple, un projet en Tanzanie, pour lequel un crédit de l'IDA de 10 millions de dollars a été approuvé en 1974, aidera quelque 250.000 personnes, établies dans 135 villages, à doubler leur revenu annuel qui atteindra alors 40 \$ par

habitant. Le projet permettra de mettre au point un système de crédit et de commercialisation, de renforcer les services de vulgarisation au niveau du village, de contribuer à l'élimination de la mouche tsé-tsé, de construire des routes de desserte et d'appliquer un programme souple de recherches agricoles. Les pouvoirs publics vont améliorer le niveau des services sociaux en construisant des écoles et des installations sanitaires et en alimentant les villages en eau.

Pour prendre un autre exemple, à Madagascar cette fois, un crédit de l'IDA de 9,6 millions de dollars est destiné à venir en aide aux éleveurs de bétail de la région sous-développée située au Nord-Est de l'île. 80.000 familles, réparties en 200 villages, bénéficieront de mesures visant à améliorer les pâturages, de systèmes d'adduction d'eau, d'équipes médicales mobiles, d'écoles et d'investissements routiers. Des services vétérinaires nombreux seront fournis et les revenus annuels en dollars devraient passer de 20 à 30 \$ par habitant.

La nouvelle stratégie, axée sur les services multiples aux petits agriculteurs et aux paysans marginaux, exigera du temps pour être pleinement réalisée. Il s'agit en effet d'activités complexes, demandant une préparation poussée. Par ailleurs, les engagements antérieurs diminuent la masse des moyens disponibles pour une stratégie nouvelle. Malgré tout cette orientation vers les besoins des plus pauvres se traduit progressivement dans les faits, faisant de l'IDA et de la Banque Mondiale un instrument toujours plus efficace dans la lutte contre la faim.